

Méditation Dimanche 14 février 2021

Chers ami-e-s, Les cultes sont de nouveau célébrés, avec les mesures de prudence en vigueur. Certains d'entre vous ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous espérons garder avec vous le lien de la prière et de la parole par ces méditations hebdomadaires.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Lecture :

Marc 2, 1 à 12

« Quelques jours après, Jésus rentra à Capharnaüm et l'on apprit qu'il était à la maison. Et tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte. Et il leur annonçait la Parole. Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé porté par quatre hommes. Et comme ils ne pouvaient l'amener jusqu'à lui à cause de la foule, ils ont découvert le toit au-dessus de l'endroit où il était et, faisant une ouverture, ils descendent le brancard sur lequel le paralysé était couché. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon fils, tes péchés sont pardonnés. » Quelques scribes étaient assis là et raisonnaient en leurs cœurs : « Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés sinon Dieu seul ? » Connaissant aussitôt en son esprit qu'ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous ces raisonnements en vos cœurs ? Qu'y a-t-il de plus facile, de dire au paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien de dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ? Eh bien ! Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... » – il dit au paralysé : « Je te dis : lève-toi, prends ton brancard et va dans ta maison. » L'homme se leva, il prit aussitôt son brancard et il sortit devant tout le monde, si bien que tous étaient bouleversés et rendaient gloire à Dieu en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil ! » »

Méditation :

Quelques semaines avant, Jésus prêchait et chassait les démons. Quelques jours avant, Jésus purifiait un lépreux. Maintenant, Jésus est à la maison entourée par la foule, une foule immense. Chacun sait que Jésus a permis à des hommes et des femmes de retrouver le lien avec Dieu ou avec les autres humains. Alors ils sont venus voir, entendre ou demander quelque chose. Maintenant, chacun espère, attend que Jésus fasse quelque chose pour lui. Et Jésus annonce la Parole, Il leur dit la présence de Dieu. La foule l'entend.

Des gens arrivent, quatre hommes portent un paralysé, incapable de se mouvoir, incapable de faire comme tout le monde. Pour lui des personnes décident – ils le portent à Jésus. Ces hommes font preuve de volonté et d'ingéniosité, ils veulent à tout prix quelque chose pour le paralysé !

Est-ce qu'ils veulent que lui aussi ait une chance d'entendre la Parole ?

Est-ce qu'ils veulent que pour lui aussi comme pour le lépreux d'il y a quelques jours, Jésus lui rende son rang d'homme ? (Le handicap lui a interdit d'avoir des liens « normaux » avec les autres hommes.).

Est-ce qu'ils se doutent que c'est leur foi que Jésus voit ?

« Voyant **leur** foi, Jésus dit au paralysé : « Mon fils, tes péchés sont pardonnés. » »

Le raisonnement des scribes, nous montre que pour eux c'est tout autre chose qui est en jeu !

« Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés sinon Dieu seul ? » A qui est le pouvoir ?

Seul Dieu peut pardonner et ce sont les prêtres seuls qui peuvent déclarer le pardon des péchés, après avoir pratiqué tout un rituel de sacrifices.

Ce qu'ils défendent c'est le pouvoir de Dieu.

En pensant défendre Dieu, n'est-ce pas un attribut du pouvoir humain qui devient central dans le raisonnement des scribes ?

Et Jésus de montrer que Dieu agit, c'est lui qui pardonne et au travers des mots et des actions de Jésus, Dieu remet l'homme debout. « Je te dis : lève-toi, prends ton brancard et va dans ta maison. »

Jésus révèle à tous que le véritable exercice du pouvoir est celui qui remet l'autre debout.

Qui sommes-nous au cœur de cette histoire ?

Lorsque nous nous battons pour une cause au nom de Dieu, est-ce vraiment pour défendre son autorité ?

Lorsque nous nous battons pour une cause au nom de Dieu, sommes-nous prêts à accueillir la réponse de Dieu ?

Lorsque nous nous battons au nom de Dieu, sommes-nous prêts à laisser nos traditions, nos idées préconçues, nos préjugés... pour que l'œuvre de Dieu puisse se réaliser dans notre monde ?

« L'homme se leva, il prit aussitôt son brancard et il sortit devant tout le monde, si bien que tous étaient bouleversés et rendaient gloire à Dieu en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil ! »

Prière :

Je te prie, toi que nous nommons Père.

En toi, je reconnais la source et le commencement, le premier mot, le premier élan et le terme de tout ce qui existe.

En tes mains, ma vie repose et je te remercie de pouvoir t'appeler « notre Père ».

Je te prie, toi qui es le Fils.

En toi, je reconnais le chemin, la lumière et la liberté.

Tu as prononcé les paroles qui ne passent pas et tu as donné l'exemple de plus grand amour.

Vers toi, chaque jour, je tends les mains, te rendant grâce de pouvoir te nommer « notre Sauveur »

Je te prie, toi qui es l'Esprit Saint :

Esprit du Père et Esprit du Fils, unique Esprit qui fais de nous le corps du Christ.

Devant toi, j'ouvre mes mains, j'ouvre mon cœur implorant ton souffle, implorant ton feu.

Viens Esprit Saint, fais-moi vivre dans l'amour et dans la vérité. Amen

Jean-Yves Garneau

Bénédiction :

Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père à qui appartient la gloire, vous donne un esprit de sagesse qui vous le révèle et vous le fasse vraiment connaître.

Amen

Esther Berger